

ACTION HUMANITAIRE

INTRODUCTION

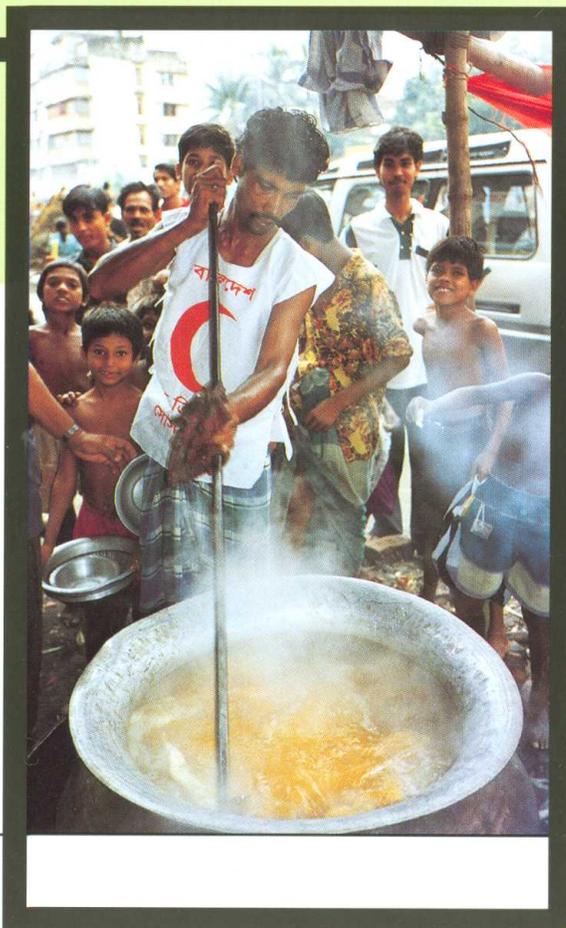
L'année 1998 a été marquée par de graves catastrophes naturelles, ce qui a donné un sens nouveau à l'expression «situation d'urgence complexe», car les conséquences de celles-ci s'inscrivent dans le long terme lorsqu'elles touchent des pays connaissant des problèmes économiques ou une instabilité politique; en outre, elles affaiblissent des services publics déjà fragiles comme ceux de la santé, de l'eau et de l'assainissement.

L'abondante couverture médiatique de l'ouragan Mitch, en Amérique centrale, a attiré l'attention du monde sur le fait qu'une catastrophe naturelle peut réduire à néant les résultats d'années de développement économique. D'autres régions ont également souffert, autant sinon plus. L'ouragan Georges a laissé derrière lui un sillage de dévastation à travers les Caraïbes. De vastes superficies, au Bangladesh et en Chine, ont été recouvertes par les eaux, les plus graves inondations de ces dernières décennies détruisant maisons, réserves de vivres et moyens de subsistance.

De très nombreuses personnes ont continué à souffrir de l'effondrement socioéconomique, vivant en deçà du seuil de pauvreté, sans réseaux de soutien social et avec des services de santé insuffisants. Dans certaines régions de l'ex-Union soviétique, ce problème a été aggravé par une résurgence de la maladie traditionnellement associée à la pauvreté, la tuberculose. Les sanctions économiques ont continué à peser sur la population iraquienne.

Comme toujours, les réfugiés et les personnes déplacées ont été les plus vulnérables, bien qu'ils aient été moins nombreux en 1998. L'absence de solutions durables pour des centaines de milliers de réfugiés en Europe, en Afrique et en Asie demeure préoccupante, aussi une part importante du travail de la Fédération et des Sociétés nationales consiste-t-elle à leur venir en aide.

Le présent chapitre met en lumière quelques-unes des opérations menées par la Fédération en 1998 pour assister quelque 19,5 millions de personnes dans 81 pays.



TORBEN LINDBERG/FÉDÉRATION

Faire face aux catastrophes naturelles

Pour des personnes disposant seulement de quoi vivre, inondations et ouragans peuvent être synonymes de perte totale des moyens d'existence. La violence des eaux peut entraîner maisons, réserves de vivres, bétail, semences, vêtements et effets personnels. Telle a été, pour des millions de personnes, la réalité en 1998. Souvent, les dégâts subis par les routes et les ponts font qu'il est difficile de répondre aux besoins des personnes touchées. Les Sociétés nationales et la Fédération sont de plus en plus souvent amenées non seulement à apporter une aide d'urgence, mais aussi à prévoir des programmes de reconstruction à long terme pour les populations les plus affectées.

Inondations en Asie

Des millions de sans-abri, leurs maisons broyées par la violence des flots, tel est le bilan des inondations records enregistrées en Asie. En Inde, au Bangladesh et en Chine orientale, elles ont bouleversé la vie de quelque 300 millions de personnes entre juin et septembre: cultures détruites, bétail perdu, pertes économiques s'élevant à des dizaines de milliards de dollars.

En Chine, ces inondations – les plus catastrophiques depuis 44 ans – ont fait plus de 3 600 morts et 14 millions de sans-abri, dont 300 000 sont restés isolés pendant trois mois sur une digue, dans la province de Hunan, avec leurs animaux et quelques effets personnels. Avec le soutien de la Fédération, qui avait lancé un appel pour 13,6 millions de francs suisses, et avec ses collectes de fonds propres, la Croix-Rouge chinoise a distribué une aide alimentaire d'urgence à 500 000 personnes vivant dans des abris de fortune.

Le risque d'épidémies – toujours présent dans les zones inondées – a été contenu par les équipes sanitaires de la Croix-Rouge, comportant 10 000 volontaires. Installé le long

des digues, le personnel médical de la Croix-Rouge a traité les affections mineures avant qu'elles ne s'aggravent. L'appel a permis de financer 150 000 assortiments médicaux pour les cliniques de la Croix-Rouge, 90 millions de comprimés pour purifier l'eau et 932 000 flacons de désinfectant.

À l'approche de l'hiver, 300 000 édredons et 50 000 manteaux ont été distribués aux plus vulnérables des victimes des inondations. A la fin de l'année, la Croix-Rouge avait fourni, en Mongolie intérieure, des matériaux de construction pour 1200 familles qui avaient perdu leurs moyens d'existence et leurs maisons. Un programme du même ordre était prévu pour 1999 dans les provinces centrales de la Chine.

Lorsque les eaux recouvrent des villages entiers, détruisant les moyens d'existence et apportant la maladie, les besoins vitaux s'appellent nourriture, abris, soins médicaux et eau potable.

Au Bangladesh, la plus grave inondation du siècle a recouvert les deux tiers du pays, y compris de vastes zones métropolitaines, affectant quelque 30 millions de personnes et faisant plus d'un million de sans-abri. Au plus fort de la catastrophe, des familles entières s'agrippaient aux berges et aux bâtiments encore debout. Les priorités furent les soins de santé, la fourniture de vivres et d'eau potable ainsi que la construction d'abris.

Après un appel de 10 millions de francs suisses, la Fédération et le Croissant-Rouge du Bangladesh ont fourni des vivres, des médicaments, des bidons d'eau, des vêtements et des semences de légumes à quelques-unes des personnes les plus touchées. Du riz, des lentilles et de la mélasse ont été distribués à

